

SOMMAIRE

PETITES DISCIPLINES: faut-il condamner les branches qui ne sont pas «rentables»?.....P.3



UN COURS POSTGRADE pour se spécialiser dans les politiques de l'enseignement et de la recherche.....P.2

MOBILITÉ: nouvel accord avec l'Université de MontréalP.4

SUISSE ROMANDE ET QUÉBEC: deux littératures en dialogue.....P.5

SANTÉ: un séminaire de théorie médicale s'intéresse à la question du diagnostic chez les requérants d'asile.....P.8



Argent: des joueurs au tapis

En 1993, le peuple suisse acceptait un projet de loi sur les casinos. En octobre passé l'attribution des concessions était entérinée, ouvrant la voie à ce qui pourrait apparaître comme un problème de santé publique: le jeu excessif. Une prochaine conférence fera le point sur les connaissances en la matière.

La conférence est organisée par Laurence Aufrère –thérapeute spécialisée, responsable de la Consultation du Jeu Excessif du Centre Saint-Martin (CJE)– et Philippe Delacrausaz –chef de clinique adjoint au Département universitaire de psychiatrie adulte (DUPA). Ils présenteront leurs activités au sein de la CJE et aborderont la thérapie cognitive du jeu excessif, un thème que développera spécialement le conférencier Robert Ladouceur –professeur de psychologie à l'Université LAVAL à Québec, spécialiste mondial de la



Illustration: Pet, 2002

psychopathologie du jeu.

Robert Ladouceur est un pionnier de la thérapie cognitive et comportementale du jeu pathologique, qu'il étudie depuis une vingtaine d'années. Son protocole thérapeutique est devenu un modèle, que

les responsables du CJE, notamment, appliquent et adaptent à la situation suisse. Les joueurs en traitement à la CJE, peuvent bénéficier aussi d'une double thérapie, visant à s'attaquer à «tout ce qui maintient la pathologie du jeu», mais visant également à traiter les pathologies associées, qui ne sont pas forcément liés au jeu.

Pièges cognitifs

La particularité du joueur pathologique –dans le cadre des jeux de hasard et d'argent– est de s'enfermer dans une série de «croyances erronées» et de «pièges cognitifs». La spirale infernale commence avec la surestimation du joueur à pouvoir gagner. Ne reconnaissant pas la nature aléatoire du jeu d'argent, le joueur pathologique acquiert la conviction «qu'il va finir par gagner».

Suite en page 2

Trois bourses pour la recherche scientifique

La Fondation Leenaards remettra, le 2 mai prochain, trois prix d'encouragement à la recherche scientifique. D'une valeur de 350'000 francs chacun, les trois prix seront destinés à l'encouragement de chercheurs de l'arc lémanique.

La première bourse a été conjointement octroyée à Pierre Maechler et à Urs Ruegg (Groupe pharmacologie, UNIL) pour leurs travaux

sur le calcium à l'intérieur des cellules vivantes et le rôle fondamental qu'il joue dans les problèmes de diabète et de myopathie.

Les deux autres projets primés portent sur l'élucidation des prédispositions héréditaires à certaines infections. Il s'agit des travaux de Didier Trono et d'Amalio Teleni (Maladies infectieuses, CHUV).

• c

«Higher education studies»

Comment fonctionne la société du savoir? Comment fabrique-t-on une décision dans une Haute Ecole? Les Hautes Ecoles sont-elles gouvernables? Autant de questions auxquelles un cours de spécialisation post-grade s'efforce de répondre.

«Politiques de l'enseignement et de la recherche» est le nom d'un programme de six modules d'enseigne-

ment, issu de la collaboration de trois Hautes Ecoles: l'UNIL, l'EPFL et l'Université de Berne, trois partenaires qui se répartissent l'enseignement et le financement du cours.

Le programme de la troisième édition de ce cours de spécialisation est d'ores et déjà disponible (voir <http://osps.epfl.ch>). Les intéressés peuvent s'y inscrire, jusqu'au 16 août prochain, délai de dépôt des candidatures.

Suite en page 2

Spécialisation postgrade: l'éducateur éduqué

Suite de la page 1

Le programme «Politiques de l'enseignement supérieur et de la recherche», dirigé par l'Observatoire EPFL Science-Politique-Société, est original par plusieurs aspects. Outre sa dimension interinstitutionnelle et nationale, c'est la première formation postgrade sur l'enseignement supérieur et sur la recherche. C'est également la première fois qu'une spécialisation postgrade dans ce domaine est ouverte à la formation continue. Enfin la variété du public est remarquable, qui voit coexister des chercheurs et des praticiens de toute la Suisse (cadres des organes fédéraux en charge de la science et de la recherche, adjoints de recteur, directeurs HES, etc.).

Autre particularité, le cours est composé de trois séries de deux modules, qui sont dispensés dans les trois établissements fondateurs de Lausanne et de Berne. Les participants sont ainsi obligés de migrer dans différents lieux et différentes régions linguistiques pour suivre le programme complet. Il faut noter encore que le cours est trilingue, français, allemand, anglais et que les intervenants ont libre choix de s'exprimer dans l'une ou l'autre de ces langues.

Constat inaugural

Le projet a vu le jour sous l'impulsion de Jean-Philippe Leresche –directeur du cours, professeur-assistant à l'Institut d'études politiques et internationales (IEPI) et

fondateur de l'Observatoire EPFL Science-Politique-Société. A la suite de mandats menés à cheval entre l'UNIL et l'EPFL, il a diagnostiqué des lacunes considérables, en Suisse, dans le développement de ce que les anglo-saxons nomment les «higher education studies». Ses préoccupations «rejoignant des logiques institutionnelles et scientifiques», il a pu s'installer dans la

autant que des personnes en formation continue, qui ne fréquenteront qu'une partie des 6 modules proposés.

Il est également possible de répartir les 6 modules de la formation complète sur 2 ans, donc sur deux éditions consécutives du cours. Cette organisation, la moins rigide possible, permet non seulement aux candidats en cours d'em-

tionnée par un certificat postgrade, deuxièmement assister à un ou plusieurs modules dans le cadre d'une formation continue, troisièmement insérer 3 modules dans le master de l'Institut des hautes études en administration publique (IDHEAP), qui a inscrit le cours dans son catalogue ou, quatrièmement, insérer 1 ou 2 modules dans le DEA UNIL-UNIGE.

«Salle apprenante»

Comme le déclare Jean-Philippe Leresche, «chacun apporte quelque chose, le cours est un croisement de savoirs, que sa dimension nationale renforce encore[...]; les organisateurs assurent l'apport théorique et le regroupement de compétences internationales, alors que les participants, souvent en cours d'emploi ou praticiens de l'enseignement supérieur, amènent des questions pratiques et enrichissent l'enseignement par leurs préoccupations de terrain». La coexistence des chercheurs et des praticiens est un atout essentiel de ce cours, qui n'est pas un cours de management des Hautes Ecoles, mais «donne des repères pour ceux qui sont chargés d'introduire le changement».

•Stéphane Gachet

Rens.:

«Politiques de l'enseignement supérieur et de la recherche»

Certificat de spécialisation postgrade, du 25 octobre 2002

au 27 juin 2003. <http://osps.epfl.ch>, tél. 021 693 88 27.

«La science est capitale pour la Suisse, il faut multiplier les lieux d'échange, d'expérimentation et de réflexion.»

Jean-Philippe Leresche

niche ainsi trouvée.

Depuis 1999, le cours est ainsi devenu un «forum de réflexion à l'échelle nationale, un lieu d'échange, d'expérimentation et de réflexion» où sont abordés autant les aspects théoriques –sociologie des organisations, des sciences et politique publique– que les aspects pratiques de la gouvernance des Hautes Ecoles –compétition, précarité, course à la publication, etc.

Organisation souple

La répartition des cours sous forme de modules est particulièrement souple et permet d'accueillir des candidats au certificat postgrade

et d'introduire les cours en souplesse dans leur emploi du temps, mais en plus «d'être en phase avec la société du savoir, en s'appuyant sur la demande, afin de ne pas être simplement une offre». Si la souplesse est le maître mot de l'organisation, le contenu est quant à lui particulièrement exigeant, en amenant les participants à se confronter à différentes disciplines et pratiques.

L'enseignement est ouvert à plusieurs types de formation. Quatre voies sont ouvertes aux intéressés: premièrement suivre la formation complète (240 heures d'enseignement réparties sur 6 modules), sanc-

Suite de la page 1

Persuadé de l'importance de ses compétences personnelles, le joueur est rapidement rejoint par la chimère des martingales. Son comportement n'est alors plus du tout rationnel. Comme l'explique Philippe Delacrausaz, «il développe une certitude de gain et n'accepte pas de perdre [...] son attitude devient paradoxale car son acharnement croît avec les pertes, plus il perd, plus il joue gros». Le joueur pathologique perd ainsi, dans des

proportions croissantes, des sommes qu'il ne peut pas se permettre de perdre, mais sa conviction de gagner est plus forte et l'entraîne à «vouloir se refaire avec des coups de plus en plus gros», ouvrant la voie à toutes sortes de comportements pouvant être délictueux, du fait de son besoin toujours croissant d'argent pour jouer.

Thérapeutique

Le rôle du thérapeute est d'amener le joueur à «se faire

une représentation plus réaliste du jeu», à «lui faire prendre conscience de ses pensées automatiques», à «ébranler ses convictions», dont il s'agit de tester la pertinence, dans le but de changer ses croyances et l'interprétation qu'il se fait du jeu, la finalité étant de modifier son comportement de jeu.

•Stéphane Gachet

Conférence:

«La Suisse à l'heure des grands jeux... quelles

conséquences et quels moyens?»

Hôpital de Cery, salle des spectacles, 26 avril 2002, de 13h30 à 17h30.

Les intéressés sont priés de s'inscrire à l'adresse:

claudine.laube@solway.com, ou par tél.: 021 316 44 40

A lire:

«Le jeu excessif - comprendre et vaincre le gambling», Robert Ladouceur, éd. de l'Homme, Québec, 2000.

Pas de pétrole, mais des orchidées

Faut-il «élaguer les branches mortes»? C'est, en substance, la question qui a été posée aux intervenants d'un colloque sur les petites disciplines dont les actes viennent d'être publiés.

C'est à l'enseignante évocatrice de la fin du «small is beautiful» que l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH) avait tenu colloque en octobre dernier. Problématique envisagée parfois, lors des accords entre universités, la «taille» d'une discipline, souvent évoquée pour justifier le sort qu'on lui réserve, est pourtant trop rarement définie. La publication de l'ASSH pose donc quelques jalons dans le débat, sans toutefois dissiper un certain malaise: la question mérite-t-elle vraiment l'intérêt qu'on lui porte?

Quelle définition?

Une conclusion paraît commune à toutes les interventions: la notion de «petite discipline» pose problème. Il s'agit pour certains des facultés ou unités qui comportent moins de 10, 30 ou 50 étudiants. Pour d'autres il peut s'agir aussi des unités les moins onéreuses, ou les moins gourmandes en ressources humaines. Pour le Conseil d'Etat, il s'agit plus simplement des «branches mortes» qu'il s'agit d'«élaguer».

Dès lors que ce problème de définition est posé, on ne peut que s'interroger sur l'Université, ses missions, son fonctionnement. Le Recteur de l'Université de Neuchâtel, Denis Mieville, qui ouvrait



Plante rare et belle, l'orchidée a aussi la réputation d'être fort coûteuse. Ainsi, le terme allemand «orchideenfach» désigne des disciplines aux effectifs réduits dont le maintien dans les universités relève d'un luxe dispendieux. Symbolique que le vaudois connaît bien: Orchidée était, dans le vocabulaire de l'Etat de Vaud, le nom des programmes de restriction budgétaire appliqués aux services publics durant les années 90.

D.R.

le colloque, commence par constater la coexistence de deux paradigmes, que l'on pourrait appeler, une fois n'est pas coutume, européen et anglo-saxon.

Alors qu'en Europe, les disciplines, quel que soit leur statut, ont plutôt été considérées comme autant de pierres angulaires du savoir universel, les anglo-saxons ont connu des conditions différentes de formation du savoir, plus fortement liées au développement économique.

Evolution

C'est dans cette appréhension de la connaissance que se trouverait la source d'une «inclination nouvelle de la société à se tourner vers des institutions de formation plus à même de réaliser des résultats immédiatement tangibles».

Or, la plupart des intervenants font effectivement un lien entre la soumission de l'enseignement et

de la recherche à des impératifs de marché, et la marginalisation de certaines disciplines dites «petites», qu'il s'agisse de langues orientales ou de théologie par exemple. La question se pose cependant de savoir dans quelle mesure on peut se passer d'un pan de ce savoir universel, étant donné que l'articulation des différents domaines de la connaissance évolue sans cesse. Que l'on songe, relève le professeur Pierre Ducret, ancien Recteur de l'Université de Lausanne, au Grec et au Latin, épine dorsale de toute formation académique il y a encore 50 ans, et qui constituent aujourd'hui un domaine d'étude relativement marginal, ou au Chinois, qui ne l'est pas moins dans nos universités suisses alors qu'un homme sur cinq sur la planète le parle.

Plus problématique encore est la place des sciences humaines dans leur globalité. Les indicateurs

qui servent ou qui serviront bientôt à définir le statut d'une discipline dans un réseau universitaire réformé sont tels qu'ils tendent inévitablement à désavantager les sciences humaines (partenariats avec le secteur privé, nombre de start-up créées, etc.)

Petite fac aujourd'hui, grande demain ?

De fait, rien indique que les «petites disciplines» d'aujourd'hui, ces «orchideenfach» dont le nom évoque le prix élevé en comparaison avec leur fréquentation, ne puissent pas être les vecteurs des enjeux majeurs de demain.

Pour sortir de l'alternative entre adaptation et disparition, les intervenants du colloque proposent la collaboration avec les disciplines plus cotées ou encore l'alliance avec d'autres «orchideenfach». Reste le problème principal: celui de la masse critique. Dire qu'il est nécessaire à une branche de se développer avec un nombre suffisamment élevé d'étudiants ne convainc aucun des conférenciers, qui citent tous cette notion au regard d'équipements coûteux nécessités par certaines disciplines des sciences dures, mais dont la pertinence, en matière de sciences humaines, ne peut être établie.

• Luc-Olivier Erard

«La fin du small is beautiful», Colloque de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales, 2002.

1. Rapport du Conseil d'Etat sur l'Avenir de l'Université de Lausanne, 2002.

unistages

Stagiaire en communication/ responsable d'information: assister la responsable d'Unistages dans la promotion et le développement du programme de stages et des actions liées à l'emploi: mise en place d'une campagne d'information, de publicité et de nouveaux partenariats, prospection auprès d'employeurs et promotion du programme, évaluation et collecte d'informations sur le marché de l'emploi et les postes de travail, participation aux actions de passages à l'emploi pour diplômés. Personnalité extravertie et dynamique, aisance et tact dans les contacts, sens de l'organisation, débrouillardise, intérêt pour le marché de l'emploi. Licence universitaire, bonne maîtrise informatique. Dès sept. 2002, ou à discuter, au service d'Orientation et conseil de l'UNIL, 6 mois, à 60%, rémunération à discuter. Envoyer dossier de candidature (CV, lettre de motivation, diplômes, etc.) à Mme Photisone Vanvilay, UNIL, Orientation et conseil, BRA, 1015 Lausanne. Délai de candidature: 17 mai 2002. Infos: www.unil.ch/soc

bourses

«Germaine de Staël», programme franco-suisse de collaboration scientifique

La Suisse et la France ont décidé de créer un programme conjoint pour faciliter la collaboration entre chercheurs des deux pays. L'Office fédéral de l'éducation et de la science (OFES) a chargé l'Académie suisse des sciences techniques (SATW) d'en assurer l'application. Baptisé «**Germaine de Staël**», le programme est destiné à couvrir les frais supplémentaires (déplacements, hébergement, etc.) qui découlent de collaborations scientifiques transfrontalières. Il est prévu d'allouer 5'000 francs par an et par projet à chaque partenaire chercheur suisse.

Les requêtes pour 2003 devront être déposées **jusqu'au 2 mai 2002** au plus tard. La collaboration entre les candidats-partenaires à des projets franco-suisse est attestée par des déclarations d'intention. Leurs propositions feront l'objet d'une évaluation séparée, dans chaque pays, par des groupes d'experts qui rendront leurs conclusions en septembre. En octobre, les divergences entre la France et la Suisse seront confrontées pour dési-

gner les projets retenus. Toutes les disciplines scientifiques sont concernées et l'OFES espère notamment une participation active des sciences humaines et sociales. Pour 2003, 15 projets (au maximum) seront servis, limite qui sera portée à 30 dans les années suivantes. La durée des projets est en principe fixée à 2 ans, avec prolongation possible d'une année. Leur évaluation sera assurée par des spécialistes des académies scientifiques correspondantes. Rens.: Commission de recherche de la SATW à l'EPFL, tél. 021 693 78 06, fax 693 38 66 ou à la SATW, tél. 01 226 50 11, fax 226 50 20, gen-sec@satw.ch, www.satw.ch/gen-sec/germainedestael/index_f.html

Hongrie 2002/2003

Trois bourses de 9 mois pour étudiants suisses avancés. Délai de candidature: **15 mai 2002.**

Mexique 2003

Quatre bourses, dès janvier 2003, pour postgradués, chercheurs et professeurs suisses. Rens.: <http://becas.sre.gob.mx> Délai de candidature: **1er juin 2002.** Rens./dossiers de candidature: CRUS CRUS, Service des bourses, Sennweg 2, 3012 Berne, info_Stip@crus.ch

petites annonces

à louer

A Chavannes, à 2-3km de l'UNIL, appart. meublé de 2 1/2p (env. 60m²) cuisine agencée, dans les combles d'une villa locative rénovée, calme et ensoleillé, grand jardin, à 2 pas du TSOL, bus et centre commercial, 2 personnes max., libre de suite, bail semestriel, renouvelable tacitement, 980.- avec place de parc, charges 125.-, tél.-fax 021 691 65 00 ou 636 42 60 (Gérance Villiers, à Crissier)

à sous-louer

A Paudex, petit chalet meublé, de novembre 2002 à avril 2003, jardin, vue imprenable, indépendant, place de parc, proche commodités, 1300.-, tél. (dès 19h) 079 611 15 89.

appartement à partager

Cherche, dès début mai, un(e) colocataire pour partager un grand et ancien appart. à Lausanne. 2 pièces privées, à disposition grand piano à queue. 900.-, tél. 021 311 56 85 (plutôt le matin).

à vendre

Table en pin ronde, diamètre 110 cm, pied central métal, 1 rallonge, 100.-; bureau en pin 120x70cm, 3 tiroirs, 75.-, tél. 076 391 12 23
Toyota Starlet rouge, 1988, 140'000km,

Nouvel accord avec l'Uni de Montréal

Un nouvel accord vient d'être signé avec l'Université de Montréal. Grâce à cet accord, des étudiants de l'UNIL (toutes facultés sauf la médecine) pourront passer 1 année académique à Montréal, dès le semestre d'hiver 2003-2004.

Fondée en 1878, l'Université de Montréal est l'un des premiers pôles d'enseignement supérieur et de recherche en Amérique du Nord. Elle compte 13 facultés, plus d'une soixantaine de départements et 2 Ecoles affiliées. Plus d'infos à sur www.umontreal.ca/

Conditions: gratuité des frais d'inscription aux cours, et indemnité pour les frais de séjour. Les autres frais sont à la charge des candidats.

S'adresser à Gilberte Isler, Affaires socio-culturelles, tél. 021 692 21 14 ou E-mail Gilberte.isler@sasc.unil.ch

Délai d'inscription pour 2002-2003 : le 15 décembre 2002

1'000.- en l'état, tél. 021 692 20 44.

divers

Atelier d'écriture avec Simone Collet, écrivain, journaliste, à la Maison pullieranne, le vendredi après-midi dès 14h (atelier en préparation pour le jeudi dès 19). Cahier des meilleurs textes puis mise en espace à plusieurs voix, tél. 021 729 34 87, Simone.collet@caraimail.com

dernière minute

Des plantes pour mieux vieillir

Mardi 23 avril, 14h, CHUV, audit. César Roux, Kurt Hostettmann, conférence de la Fondation Gentiana, 40.-

«L'homme transparent»**Café scientifique**

Mardi 23 avril, 18h30, à la Fondation Claude Verdant, Rue du Bugnon 21, 1005 Lausanne. Avec la participation de Vincent Barras, historien de la médecine, UNIL; Reto Meuli, Service de radiodiagnostic, CHUV; Ilario Rossi anthropologue, PMU et UNIL; Yvan Vial, responsable de l'imagerie obstétricale, CHUV. Entrée gratuite.

«Peut-on changer le monde?»

Mardi 23 avril, à 17h30, BFSH1, 273, conférence-débat avec Cornelio Sommaruga, ancien président du CICR et actuel président de «Caux-Initiatives et changement». Notre «développement» occidental peut-il continuer de détruire les équilibres écologiques et humains de la planète?

Descriptions grammaticales et enseignement de la grammaire en français langue étrangère

mercredi 24 avril, BFSH2 2106, collo-

que de l'Ecole de français moderne

Rens.: Stephanie Parmentier-Schuijt, tél. 021 692 3081, fax 692 3085, stephanie.parmetier-schuijt@efm.unil.ch

Miroirs du sport 2002

Alinghi, défi suisse pour la coupe de l'America 2003. Un voilier, une équipe pour gagner!

Lundi 29 avril, 19h30, BFSH2, 1031 avec Michel Bonnefous, directeur exécutif du Team Alinghi et Alexander Bergmann, doyen de l'Ecole des HEC. Entrée libre

L'impérialisme à l'aube**du 21^{ème} siècle.**

30 avril-1^{er} mai, Grange de Dorigny Colloque Regards critiques

30 avril, 9h Impérialismes en Amérique Latine, par prof. Claudio Katz, Argentine; 10h45 Résistances: le cas de la lutte des paysans sans terre au Brésil, par Irma Brunetto, militante du Mouvement des Sans Terre, Brésil; 14h30 Philippines: nouveau front de l'impérialisme américain, par Eva Olaer Ferraren, Mindanao, Philippines.

1^{er} mai, 9h La mondialisation armée. par Paolo Gilardi, GSSA; 10h45 L'impérialisme à l'heure de la mondialisation, par François Chesnais, ATTAC, Paris; 13h30 Table ronde: les enjeux de la révolte du peuple argentin, avec Cl. Katz, Fr. Chesnais, Charles-André Udry. infos: www.unil.ch/GRC

Ciné-club italien

Mercredi 24 avril, 20h15 La classe operaia va in paradiso (1971) E. Petri/V.O. sous-titrées en français. Entrée libre, Circolo Italiano, Valentin 12, Lausanne.

Nouvelle action du Laboratoire Kodak Express!

Du 22 avril 2002 au 4 mai, toutes les recommandes de vos photos préférées, (jusqu'au format 15/21cm) sont à moitié prix! Apportez vos meilleurs souvenirs au kiosque du BFSH1 ou au kiosque de la Banane, Le Labo Kodak A. Herzog vous apporte qualité et rapidité!

Rencontre littéraire Québec-Suisse romande

La Belle Province est à l'honneur. Un accord d'échange vient d'être signé avec l'Université de Montréal, un festival musical se prépare à Pully et Lutry pour début juin, un colloque de dialogue littéraire se déroule à Dorigny du 25 au 27 avril et une conférence sur l'expérience en management de qualité de l'Université de Sherbrooke sera donnée le 25 avril à l'EPFL. Plein feu sur les livres.

L'idée d'un colloque sur les littératures québécoise et romande a mûri au fil de rencontres et congrès francophones. Partant du constat qu'il n'existe aucun enseignement régulier de la littérature romande au Québec ou de littérature québécoise en terre romande, Doris Jakubec, directrice du Centre de recherches sur les lettres romandes (CRLR) de la Faculté des lettres, et Martin Doré, enseignant québécois qui prépare à Bâle une thèse

sur Huysmans, ont mis sur pied cette première rencontre conçue comme un lieu d'échange et de dialogue.

Enseignants et chercheurs ont rapidement adhéré au projet qui se concrétise par un vaste programme d'exposés et de discussions sur leur deux littératures et les contextes dans lesquels elles s'insèrent. Les intervenants viennent du Québec, de Belgique, d'Irlande, de Roumanie, du Japon et de Suisse. Orientées selon trois axes différents (sociologie, histoire et esthétique), les contributions présentées sont soit un regard sur l'autre littérature, soit une compa-

Quelques chiffres



Surface: Canada 9'984'670 km², Québec 1'542'056 km², Suisse 41'285 km²;

Population: 31 millions, 7, 4 millions,

7, 2 millions;

Francophones au Canada. Français seul: 14,3%; français et anglais: 17%. Au Québec. français seul: 56,1%; les deux langues: 37,8%. En Suisse. Francophones: 19,2%.

Religion: au Canada 46% de catholiques, 36% de protestants, au Québec, 86 et 5,6%; en Suisse, 46,1 et 40%.

raison d'écrivain québécois et d'auteur romand ou la réponse à un article ou encore la présentation d'une recherche.

Les thèmes évoqués sont multiples et vont de la surconscience linguistique, attribuée à l'écrivain francophone, au rôle des textes «nationaux», en passant par la

difficulté d'échapper aux références françaises, la censure et les œuvres de terroir.

L'édition et le rôle des archives dans la recherche et la production littéraire seront au centre d'une table ronde à laquelle participeront les responsables des trois centres d'études

québécois homologues du CRLR.

Ce colloque sera aussi l'occasion de mieux connaître les écrivains et poètes québécois et découvrir quelle est la perception outre-Atlantique de Jean-Jacques Rousseau, Jacques Chessex, Corinna Bille, Monique Laederach, Anne-Lise Grobéty, Sylviane Roche, Philippe Jaccottet et Charles Ferdinand Ramuz.

En marge du colloque, les participants pourront visiter l'exposition Alberto Giacometti à l'Ermitage et assister à un spectacle au Théâtre Kléber-Méleau.

La librairie Basta! du BFSH2 fera durant le colloque une promotion de livres d'auteurs québécois.

• Axel Broquet

Rens.:

«Deux littératures francophones en dialogue». Voir *Mémento* p.6 *Ce colloque a notamment bénéficié de l'appui du FNRS, de l'Académie suisse des sciences humaines et de la Fondation du 450e anniversaire de l'UNIL.*

La passion du droit et de l'histoire

L'histoire du droit est enseignée par Denis Tappy au rythme de 2h/semaine en 1e et 3e années et ce grand intérêt pour cette discipline est partagé par d'autres enseignants de la Faculté de droit. Un colloque neuchâtelois les réunit.



L'Institut de droit judiciaire participe à l'organisation d'un colloque à Neuchâtel sur les liens entre la Suisse et le Saint-Empire romain-germanique entre le XIIe et le XVIe siècles. C'est avec Jean-Daniel Morerod, professeur d'his-

toire à la Faculté des lettres de l'Uni de Neuchâtel –et ancien enseignant à l'UNIL– que le **professeur Denis Tappy** a mis sur pied cette rencontre interdisciplinaire sur un thème mis en valeur par la commémoration récente des traités de Westphalie. Une partie de nos institutions et juridictions datent de cette période.

Comme le rappelle Denis Tappy, les pays romands étaient formellement terres d'Empire, mais de fait sous la tutelle des Evêques, de la Maison de Savoie puis, pour la terre vaudoise, des autorités de Berne. L'Empire restait cependant la référence suprême et la source de légitimité, que ce soit pour les franchises locales, un brevet de notaire, un titre de noblesse ou un privilège économique. Le Valais épiscopal, l'évêché de Bâle et Neuchâtel restèrent attachés à l'Empire jusqu'à la Révolution française et on trouve à Berne et Soleure les traces de leur passé de villes impériales. Lausanne a-t-elle aussi eu ce statut? Mme

Valazza Tricarico, assistante Fonds national à l'UNIL retracera l'histoire de cette hypothèse. Dans cette partie consacrée à l'histoire des institutions, Jean-François Poudret, professeur honoraire de l'UNIL, parlera du Comte Amédée VI de Savoie et des ses tentatives d'empêchement dans les trois évêchés romands. Martin Killias, professeur de droit pénal et de criminologie, se penchera sur les infractions contre le patrimoine et leurs sanctions dans le droit impérial. Deux autres intervenants lausannois traiteront de barons vaudois et d'ambassades savoyardes auprès de l'empereur Sigismond. Auteurs de plusieurs livres sur les assemblées délibérantes, Denis Tappy décrira la présence romande à la Diète impériale.

Les actes du colloque paraîtront dans un ouvrage de la Société d'histoire de la Suisse romande.

• ab

Rens.:

«La Suisse occidentale et l'Empire, XIIe-XVIe s.», voir *Mémento*. p. 6

PUBLICITE

MERCREDI 24 AVRIL

11H00 SCIENCES/INSTITUT DE BIOLOGIE ANIMALE

Structure and modulation of oestrogen receptor alpha (ERalpha/NR3A1) N-terminal AF-1. Intracellular dynamics of ERalpha functions, séminaire, Dr Raphael Métivier, Gene expression programm, EMBL-European Molecular Biology Laboratory, Heidelberg, Allemagne. Bâtiment de biologie, 3203.
Rens.: tél. 021 692 41 10
fax 021 692 41 15
Walter.Wahli@iba.unil.ch

13H15 SCIENCES/INSTITUT D'ÉCOLOGIE - BOTANIQUE SYSTÉMATIQUE ET GÉOBOTANIQUE

Perception and transduction of microbial signals in plants, séminaire, Prof. Thomas Boller, Institut de biologie végétale, Uni Bâle. Bâtiment de biologie, amphithéâtre.
Rens.: tél. 021 692 42 61
fax 021 692 42 65
lan.Sanders@ie-bsg.unil.ch

13H15 MÉDECINE Behavioral gender differences in mice lacking CRF receptors 1 and 2, séminaire, Dr Roberto Picetti, The Scripps Research Institute, Department of neuropharmacology, La Jolla, USA. Bugnon 9, Institut de biologie cellulaire et de morphologie, petit auditorio au 1^{er} étage.
Rens.: tél. 021 692 55 43
fax 021 692 55 95
Jean-Rene.Cardinaux@iphsiol.unil.ch

18H15 THÉOLOGIE Hommes et femmes: peut-on sortir de la domination? L'inégalité hommes - femmes face au sacré et à la mort. Variations culturelles et structures de genre, conférence dans le cadre du cours public de la Faculté de théologie, Prof. Nicole-Claude Mathieu, anthropologue, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris. BFSH2, 2024. Cette conférence, d'une durée de 45 minutes, sera suivie d'une discussion d'une demi-heure.
Rens.: tél. 021 692 27 00
fax 021 692 27 05
SecretariatTheologie@dttheol.unil.ch

JEUDI 25 AVRIL

12H00 SCIENCES/INSTITUT DE BIOLOGIE ANIMALE

From mapping to function: characterization of the high growth mutation in the mouse, séminaire, Prof. Juan Medrano, Genetics Graduate Group, Dpt of Animal Science, Uni California, USA. Bâtiment de biologie, 3203.
Rens.: tél. 021 692 41 10
fax 021 692 41 15
Walter.Wahli@iba.unil.ch

12H15 UMSA - CHUV La prévention des accidents sportifs à l'adolescence, conférence, Dr O. Reinberg, DMCP, CHUV, Lausanne. UMSA, Beaumont 48, salle de colloque au 1^{er} étage.
Rens.: tél. 021 314 37 60
fax 021 314 37 69
Umsa@chuv.hospvd.ch

12H15 MÉDECINE Colloque du Laboratoire central et de la Division d'hématologie du DMI, Dr Jane Apperley, Hammett Hospital, Londres. CHUV, auditorio Alexandre Yersin.
Rens.: tél. 021 314 42 41
fax 021 314 07 91

12H15 MÉDECINE Peut-on soigner sans connaître le nom de la maladie? le diagnostic, carte d'identité du malade, séminaire «théorie de la connaissance médicale», Rodolphe Schäublin, responsable du Service de santé, infirmier pour les requérants d'asile. Lausanne, Institut d'histoire de la médecine, ch. des Falaises 1, bibliothèque.
Voir article page 8.
Rens.: tél. 021 314 70 50
fax 021 314 70 55

17H00 CENTRE INTERUNIVERSITAIRE EUROQUAL EN MANAGEMENT DE LA QUALITÉ L'Université au cœur de la société, conférence, Prof. Bruno-Marie Bécharde, recteur, Uni Sherbrooke. EPFL, CO1.
Rens.: info@euroqual.org

17H30 MÉDECINE Cause et crise chez les historiens et les médecins de l'époque classique, séminaire de médecine antique, Prof. Jacques Jouanna, Uni Paris-Sorbonne. Genève, Uni Bastions, rue de Candolles 3, B 015.
Rens.: tél. 021 314 70 50
fax 021 314 70 55

DU 25 AU 27 AVRIL

9H00 CENTRE DE RECHERCHES SUR LES LETTRES ROMANDES Deux littératures en dialogue. Du Québec et de la Suisse romande. Bâtiment central, salle de conférence et BFSH2, 2120. **Voir article page 5.** Les littératures québécoise et romande font pour la première fois l'objet d'un colloque qui leur est entièrement consacré. Le but est de mettre en relation ces deux littératures grâce aux universitaires et aux chercheurs qui les étudient. Lieu de rencontres et d'échanges, le colloque révélera les dynamiques particulières de la recherche au Québec et en Suisse romande.
Programme: <http://www.culturactif.ch/manifestation/colloqueunil.htm>
Rens.: tél. 021 692 30 31
Doris.Jakubec@crit.unil.ch

Jeudi 25 avril

Bâtiment central, salle de conf. Histoire et périodisation 9h00 Ouverture du colloque. 9h15 Jusqu'à quand peut-on faire remonter les origines des littératures québécoise et romande? David Parris, Trinity College, Dublin.
Comment écrire l'histoire littéraire? Roger Francillon, Uni Zurich.
Problématique d'une histoire littéraire de l'écriture migrante, Clément Moisan, Uni Laval. **Table ronde: la place des archives dans les études littéraires.**

Œuvres vues d'ici et d'ailleurs 14h00 Les animaux de ferme chez Ramuz et dans le roman canadien-français, Anne-Claire Küng, Trinity College. **La Suisse dans les romans d'Hubert Aquin: un espace double**, Sylvie Jeanneret, Uni St-Gall. **Voyage et écriture chez Catherine Safonoff et Jacques Poulin**, Yasuko Shoda-Fujizane, Uni Tohoku. **Deux écrivains francophones au stade de la «normalisation»: Anne Hébert et Jacques Chessex**, Gérald Froidevaux, Uni Bâle. **Les littératures francophones: aspects de la réception en Roumanie, les «cas» suisses et québécois**, Marina Muresanu, Uni Lasi.

Ecrivaines et auteures 17h00 La figure de la femme sauvage chez Anne Hébert et Corinna Bille, Isabelle Boisclair, Uni Sherbrooke et UQUAM. **Écriture de femmes - lectures jumelées**, Monique Moser-Verrey, Uni Laval.

Vendredi 26 avril
BFSH2, 2120

Les Lettres en société 9h00 Jean-Charles Harvey et les censures, Pierre Hébert, Uni Sherbrooke. **Auguste Viatte et les Editions de l'Arbre**, Martin Doré, Uni Bâle. **Pour la défense et la promotion des intérêts de la profession**, Josée Vincent, Uni Sherbrooke.

De la langue 11h00 Ramuz et Miron: l'étranger d'une langue, Lise Gauvin, Uni Montréal. **Hybridation et choc des langues dans la littérature contemporaine de Suisse romande**, Claire Jaquier, Uni Neuchâtel.

Poétique 14h30 Carnets de poètes. Notes sur l'articulation prose/poésie chez Philippe Jaccottet et Hector de Saint-Denys Gameau, Richard Gingras, UNIL. **La recherche du propre: de «Mein Eigentum» (Hölderlin) à «Mon domaine» (Jaccottet)**, Lucie Bourassa, Uni Montréal.

Samedi 27 avril
BFSH2, 2120

De la nation littéraire 9h00 Germaine de Staël, aux origines de l'histoire littéraire au Québec, Lucie Robert, UQUAM. **La carrière d'homme de lettres canadien au XIX^e s.**, Maurice Lemire, Uni Laval. **Littérature et morale,**

présence de la littérature nationale dans l'enseignement au Québec (XIX-XX^e s.), Micheline Cambron, Uni Montréal. **Les «À la manière de ...» de Reboux et Muller au Québec, en Suisse romande et en Belgique**, Paul Aron, Uni libre, Bruxelles.

Livre et édition 11h15 Les relations Québec-Suisse dans le domaine du livre et de l'édition, Jacques Michon, Uni Sherbrooke. **Regards comparés sur le monde du livre au Québec et en Suisse**, François Valotton, Uni Berne.

Du grand écrivain 14h15 Comment devient-on «écrivain national»? Denis Saint-Jacques, Uni Laval. **Quand la critique se fait nationale: apories et enjeux d'un Jean-Jacques Rousseau «suisse» au XX^e s.**, Jérôme Meizoz, UNIL et UniGE. **Une fabrication romande, «Notre Ramuz»**, Daniel Maggetti, UNIL.

DU 25 AU 27 AVRIL

14H00 DROIT/INSTITUT DE DROIT JUDICIAIRE La Suisse occidentale et l'Empire, XIIe-XVIe siècles, colloque organisé par l'Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel, l'Institut de droit judiciaire UNIL et la Société d'histoire de la Suisse romande. Uni Neuchâtel, Espace Agassiz R 48 et R 46.
Voir article page 5.
Rens.: tél. 021 692 28 32
Denis.Tappy@idj.unil.ch

Jeudi 25 avril
Espace Agassiz, R. 48

14h00 Ouverture du colloque, J.-D. Morerod, Uni Neuchâtel. **14h30 Questions d'un historien francophone devant l'histoire de l'Empire médiéval**, Michel Parisse, Paris I.

Section I: L'Empire dans le contexte suisse et romand. 15h00 Qui ou quoi sinon l'Empire? Sources de légitimité en Suisse occidentale aux temps modernes, Thomas Maissen, NZZ. **15h30 Charles Quint, la Confédération helvétique et l'Empire**, Bettina Braun, assistante, Uni Mayence. **16h30 Staatswerdungs- und Peripherisierungprozesse im Alten Reich zwischen 1495 und 1798/1806. Die Formierung von Verfassungslandschaften unterschiedlicher Zentralität. Überlegungen zum langsamen Auseinanderleben von Kern-Reich und Eidgenossenschaft**, Prof. Bernd Marquardt, Droit, Uni Saint-Gall. **17h00 Liberté de conscience dans le vocabulaire français: une genèse romande (1530-1560)**, Lionel Bartolini, assistant Fonds National, Neuchâtel. **17h30 Le «nexus imperii» - La Confédération et l'Empire après la paix de Westphalie (1648)**, Marco Jorio, Dictionnaire historique de la Suisse.

Vendredi 26 avril
Espace Agassiz/R. 46

Section II: les principautés romandes et l'Empire

9h00 Le temps long de l'Empire en pays neuchâtelois (XII^e-XVII^e s.), Maurice de Tribolet, Archives de l'Etat de Neuchâtel et Prof. Jean-Daniel Morerod, Lettres, Uni Neuchâtel. **9h30 Genève et l'Empire: mythe et réalité**, Catherine Santschi, Archives de l'Etat de Genève. **10h00 Genève à la veille de la Réforme, ou comment échapper aux convoitises de la Savoie et à la juridiction de l'Empire**, Prof. Mario Turchetti, Lettres, Uni Fribourg. **11h00 «L'évêque de Genève est-il soumis à l'Empire?» L'argumentation du juriste Jean Bagnyon (1487)**, Clémence Thévenaz Modestin, assistante Droit, UNIL. **11h30 Privilegium familiaritatis: les relations entre l'Empire et les barons de Vaud (XIII^e-XIV^e s.)**, Bernard Andenmatten, maître assistant Lettres, UNIL.

Section III: les expériences voisines

14h30 La place de l'Empire dans la politique de la Maison de Savoie au XIV^e s., Bruno Galland, Archives nationales. **15h00 «En ambassade devers le roi des Romains»**. Les émissaires du duc Amédée VIII vers l'empereur Sigismond, Eva Pibiri, assistante Lettres, UNIL. **15h45 Louis de Chalon, prince d'Empire: ambitions et réalités**, Katharina Koller-Weiss, Uni Zurich. **16h15 Blarer de Wartensee et le Collège des jésuites de Porrentruy (1588-1610): un prince du Saint-Empire et des Pères de la Province de Germanie supérieure au cœur d'une région francophone**, Nicolas Barré, Lycée cantonal de Porrentruy.

Samedi 27 avril

Espace Agassiz/salle R 48

Section IV: Droit et institutions

9h00 Le comte Amédée VI de Savoie, juge ou vicaire impérial dans les trois évêchés romands? Jean-François Poudret, Prof. honoraire, Droit, UNIL. **9h30 L'appartenance à l'Empire a-t-elle influencé le droit de la Principauté de Bâle (XII^e-XVI^e s.)?** Prof. Théodore Bühler, Droit, Uni Zurich et Uni Saint-Gall. **10h30 La Caroline dans l'évêché de Bâle au XVIII^e s.: application et jurisprudence**, Pierre-Olivier Léchet, assistant, Neuchâtel. **11h00 Les infractions contre le patrimoine - un héritage de la législation de l'Empire?** Prof. Martin Killias, Droit, UNIL. **14h30 Lausanne, ville impériale?** Marie-Ange Valazza Tricarico, assistante Fonds National, UNIL. **15h00 Princes et villes romandes à la diète impériale (XIV^e-XVI^e s.)**, Prof. Denis Tappy, Droit, UNIL. **15h30 Clôture du colloque**, Prof. Denis Tappy.

VENREDI 26 AVRIL

10H15 LETTRES/IASA
Sémantique et temporalités tra-

giques. **Remarques sur les sens de «palaion» et «palai» à partir du «Philoctète» de Sophocle**, conférence, Prof. Jacques Jouanna, Uni Paris IV - Sorbonne. BFSH2, 4027. Rens.: tél. 021 692 29 62
Olivier.Bianchi@iasa.unil.ch

10H15 LETTRES/SECTION D'HISTOIRE/ATELIER D'HISTOIRE MODERNE

Enfance et jeunesse à l'époque de Calvin d'après les registres du Consistoire de Genève, conférence, Prof. Jeffrey R. Watt, Uni Mississippi, USA. BFSH2, 3017. Rens.: tél. 021 692 29 32
Daniele.Tosato-Rigo@hist.unil.ch

11H15 MÉDECINE

Agitation et violence aux urgences, colloque mensuel de médecine d'urgence et de catastrophe, Dr Jean-Louis Lejonc, Hôpital Henri Mondor, Créteil, France. CHUV, BH-08, salle des séminaires 3. Rens.: tél. 021 314 38 70
fax 021 314 55 90
Bertrand.Yersin@chuv.hospvd.ch

12H15 MÉDECINE/INSTITUT DE PHARMACOLOGIE ET DE TOXICOLOGIE

The Requirement for ENaC Dysfunction in CF Lung Disease, séminaire, Prof. Richard Boucher, Cystic Fibrosis Center, Chapel Hill, North Carolina, USA. Bugnon 27, Institut de pharmacologie et de toxicologie, salle de conférences au 1^{er} étage, entrée C3. Rens.: tél. 021 692 53 51
fax 021 692 53 55
Bernard.Rossier@ipharm.unil.ch

13H00 MÉDECINE

La Suisse à l'heure des grands jeux... quelles conséquences et quels moyens? Hôpital de Cery. Voir article pages 1 et 2. Rens.: tél. 021 315 44 40
fax 021 316 16 26

Psychologie des joueurs: les pièges cognitifs; différences entre joueur occasionnel, problématique et pathologique, puis accueil des participants et présentation des orateurs, Prof. Jacques Besson. **13h50 Jeux de hasard et d'argent: principaux éléments. Le jeu pathologique et ses caractéristiques. Evolution de la maladie**, Prof. R. Ladouceur, Uni Laval. **15h40 Présentation de la Consolation du jeu excessif du CSM**, L. Aufferre et Dr Ph. Delacrausaz. **16h10 La prévention dans la population, dans les industries du jeu. Les recherches en cours**, Prof. R. Ladouceur, conférence suivie d'un débat général.

14H15 CENTRE LAUSANNOIS DE PHYSIQUE THÉORIQUE

Testing cosmological defect formation in the laboratory, séminaire, Prof. Tom Kibble, Blackett Laboratory, Imperial College, Londres. EPFL, H33.

Rens.: tél. 021 692 37 50
Mikhail.Shaposhnikov@ipt.unil.ch

14H15 SCIENCES

Colloque en l'honneur des professeurs Antoine Derighetti et Henri Joris. Collège propédeutique, auditoire A. Rens.: tél. 021 692 35 39
Jacques.Thevenaz@ima.unil.ch

14h15 Compactifications d'espaces symétriques, Prof. Philippe Anker, Uni Orléans. **15h15 Sur un problème concernant les groupes moyennables**, Prof. Gerhard Racher, Uni Salzburg. **16h45 Inégalités de Bernstein-Markov pour des familles de fonctions analytiques**, Prof. Raghavan Narasimhan, Uni Chicago.

16H15 HEC/DEEP

Monetary union and regional income volatility, conférence, Frank Baarry, Uni College Dublin, Irlande. BFSH1, 307. Rens.: tél. 021 692 33 64
fax 021 692 33 65
Deepdoc@hec.unil.ch

17H00 DROIT

Essai philosophique sur la qualification juridique: de la subsumption à l'abduction, soutenance de thèse, Alain Papaux. BFSH1, 231. Rens.: tél. 021 692 27 44.

17H00 HEC/INFORGE

Modélisation et implantation d'un guichet virtuel pour les administrations publiques, soutenance de thèse, Olivier Glassey, doctorant en informatique de gestion. BFSH1,125. Séance publique et gratuite. Rens.: tél. 021 692 34 20
Melody.Linder@rect.unil.ch

LUNDI 29 AVRIL

15H15 NATURE, SCIENCE ET SOCIÉTÉ. PROJET IRIS. LETTRES/LE CORPS ET SES REPRÉSENTATIONS.

Le corps médiéval. Couleurs, images, symboles: héraldique du corps et naissance du portrait (XII^e-XIV^e siècles), cours, Michel Pastoureau, Ecole Pratique des Hautes Etudes, IV^e section et EHESS, Paris. BFSH2, 4030. Rens.: tél. 021 692 29 34
fax 021 692 29 35
Agostino.Paravicini@hist.unil.ch

17H15 UNIL/AVCP/EPFL

Atomic-scale STM studies of model catalysts and biomolecules, colloque, Prof. Flemming Besenbacher, Institute of physics, Uni Aarhus and CAMP, Aarhus, Danemark. EPFL, CE 2. Wolf-Dieter.Schneider@ipmc.unil.ch

17H15 LETTRES/SECTION D'HISTOIRE/ATELIER D'HISTOIRE MODERNE

Le discours sur les genres dans

les Lumières helvétiques, conférence, Brigitte Schnegg, Interdisziplinäres Zentrum für Frauen- und Geschlechterforschung. BFSH2, 5093. Rens.: tél. 021 692 29 32
Daniele.Tosato-Rigo@hist.unil.ch

18H00 MÉDECINE/SERVICE DE CHIRURGIE

Evidence-based medicine: quelle utilité en pratique clinique? colloque mensuel des Services de chirurgie et d'anesthésiologie, Dr J. Cornuz, Département de médecine. CHUV, auditoire Auguste Tissot. Rens.: tél. 021 314 24 03
fax 021 314 23 76
Francois.Mosimann@chuv.hospvd.ch

MARDI 30 AVRIL

10H00 SCIENCES/INSTITUT DE BIOLOGIE ANIMALE

Mutations in TFIIH prevent transactivation by nuclear receptors, séminaire, Anne Keriel, Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire, Illkirch-Strasbourg, France. Bâtiment de biologie, 3203. Rens.: tél. 021 692 41 10
fax 021 692 41 15
Walter.Wahli@iba.unil.ch

11H15 PHARMACIE

Xanthurenic acid, an endogenous signalling molecule to cell death, conférence, Dr Halina Malina, Xanthurenic Acid Laboratory, Cardiology Research, Berne. BEP, 4026. Rens.: <http://www.unil.ch/3cpharm>

12H15 MÉDECINE/INSTITUT DE PHARMACOLOGIE ET DE TOXICOLOGIE

Specification and differentiation of endocrine pancreas cell lineages, séminaire, Dr Pedro Herrera, Centre médical universitaire, Genève. Bugnon 27, Institut de pharmacologie et de toxicologie, salle de conférences au 1^{er} étage, entrée C3. Rens.: tél. 021 692 53 90
fax 021 692 53 55
Bernard.Thorens@ipharm.unil.ch

17H00 MÉDECINE/DIVISION D'ENDOCRINOLOGIE, DIABÉTOLOGIE ET MÉTABOLISME

Douleurs cervicales: apport de la phoniatry, colloque, Dr Valérie Schweizer, ORL, Faculté de médecine. CHUV, BH-10, 301. Rens.: tél. 021 314 05 96
fax 021 314 05 97.

Uniscope N° 448
du 1er au 7 mai 2002
délai pour annoncer
vos conférences
vendredi 19 avril 2002
www.unil.ch/spul/memento.html

dans les caissettes sur le site
vendredi 26 avril 2002.

Santé des migrants: Quel diagnostic?

Le séminaire de théorie de la connaissance médicale s'intéressera jeudi prochain à la problématique du diagnostic dans un contexte de «gate keeping». De quoi s'agit-il ?

Le Groupe interfacultaire «Corps, Médecine, Société» organise son séminaire dans le but d'examiner les apports d'une réflexion épistémologique et interdisciplinaire à la pratique concrète de la médecine. Et s'il a invité Rodolphe Schäublin, chef du service de santé infirmier pour les requérants d'asile (SSIRA) à la Policlinique médicale universitaire, c'est pour aborder la question du «réseau de santé».

Pour comprendre cette question, il est nécessaire de sortir quelque peu de l'Université.

Les requérants d'asile séjournant dans le Canton de Vaud sont accueillis par la Fondation vaudoise pour l'accueil des requérants d'asile



© FILM FAREAS

(FAREAS). Cet organisme, chargé par le canton d'héberger et d'assister les demandeurs d'asile a mis sur pied il y a quelques années, en partenariat avec une assurance et l'Etat de Vaud, un service de soins infirmiers par lequel doivent obligatoirement passer tout requérant d'asile pour le suivi des examens sanitaires effectués à son arrivée en Suisse, et pour recevoir des soins. Depuis janvier dernier, ce réseau, appelé FARMED a été transféré sous l'autorité de la Policlinique médicale universitaire.

Ce type de réseau dit «gate keeping» est souvent décrié car il est mis en place en premier lieu pour limiter les coûts de la santé. Les soignants considèrent qu'il représente un risque de «médecine à

deux vitesses».

En effet, à leur arrivée dans le canton, les requérants d'asile sont soumis à une convention avec l'assurance maladie qui ne leur permet pas d'avoir directement accès au médecin de leur choix. Ils doivent s'adresser à une infirmière de l'un des centres de santé du canton, qui les orientera vers un médecin si nécessaire. Ce n'est toutefois pas le cas pour les situations d'urgences ou pour les personnes domiciliées à plus de 30 minutes d'un centre de santé, ni pour la pédiatrie.

Rodolphe Schäublin est pourtant convaincu des avantages de faire intervenir un intermédiaire entre le médecin et le patient requérant d'asile: en effet, son ser-

vice adresse les patients au médecin alors que les soins de base ont déjà été administrés et qu'un entretien a eu lieu. Le problème du patient a pu déjà être cerné par des professionnels de la santé dans le contexte de l'asile, et ses demandes transmises au médecin. Par ailleurs, le patient qui arrive chez le médecin est muni d'une fiche de liaison qui comprend toutes les informations nécessaires à une consultation et son suivi, évitant ainsi au praticien une démarche parfois difficile dans un contexte rendu complexe notamment par les différents référents culturels en matière de santé. C'est pourquoi, si nécessaire, le patient est accompagné d'un traducteur médiateur culturel qui facilitera la compréhension mutuelle. Par ailleurs, les infirmières peuvent se déplacer dans les centres d'hébergement et travaillent en collaboration avec les assistants sociaux de la FAREAS, ce qui permet d'établir un climat de confiance.

Au delà des questions de communication entre patient et personnel soignant, c'est la question du diagnostic qui sera posée.

• Luc-Olivier Erard

[Le diagnostic: carte d'identité du malade ? Rens.voir memento page 6](#)

AGENDA CULTUREL

Expositions

Frédéric Clot (peinture). Hall principal du CHUV, Bugnon 46. Du 18 avril au 23 mai 2002.

Nicolas Pahlisch (sculpture) / Muma (peinture). Espace d'exposition UAC, BFSH2, rez, aile ouest, jusqu'au 22 juin 2002.

'X' Regards vers l'intérieur. Fondation Claude Verdán / Musée de la main, rue du Bugnon 21, ma-ve 13h00 à 18h00, sa-di 11h00 à 17h00, jusqu'au 20 mai 2002. www.verdan.ch

Exposition satellite: *De Röntgen au scanner. Un siècle d'imagerie du corps*. Atrium, niveau 5 du Palais de Rumine. Visite libre. Ma-je

11h00 à 18h00, ve-di 11h00 à 17h00.



Théâtre

Les Parieurs, de Marielle Pinsard, par la Compagnie Marielle

Pinsard, assistante de mise en scène Cristina Martinoni. Du 16 au 28 avril 2002. Ma-je à 19h00, ve-sa à 20h30, dim à 17h00, lundi relâche. Ouverture des caisses 1 heure avant la représentation. Rens.: tél. 021 692 21 24.

Prix des places: 20.-, étudiants/AVS/réductions:10.- Location: Service culturel Migros, rue Neuve 3. Réservations: 021 318 71 71.

Cinéma

L'art et la mort dans la pré-histoire, Ciné du musée, aula du Palais de Rumine, place de la Riponne, mer 24 avril 2002, 14h30. Entrée libre.

UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

P. P. 1015 Lausanne

UNISCOPE

SERVICE DE PRESSE - BRA, 1015 LAUSANNE, Tél. 021-692 20 70, Fax 021-692 20 75, uniscopes@unil.ch, <http://www.unil.ch/spul>
Axel Broquet (éd.), réd. resp., Stéphane Gachet (sg), Luc-Olivier Erard (dir.), Florence Klausfelder, Flashage NCP SA, Imprimerie Morellon, Romanel s/Lausanne, tirage 5500 ex. Publicité: EMENSI, Tél. 021-729 98 81, Mobile 078-661 33 99, Fax 021-729 99 08, emensis@bluemail.ch

No 447 • 24 - 30 avril 2002